



JOURNAL D'AGRICULTURE,

ET

Transactions de la Société d'Agriculture du Bas-Canada.

VOL 6.

MONTRÉAL, JANVIER, 1853.

No. 1.

Le présent numéro est le premier pour cette année 1853, et nous avons à prier nos souscripteurs de vouloir bien nous excuser, s'ils reçoivent le numéro de Janvier plus tard qu'à l'ordinaire. A l'avenir, nous tâcherons de faire en sorte que le journal paraisse, en anglais, le 1er, et en français le 15 de chaque mois. Nous transcrivons dans le présent numéro, pour l'information des agriculteurs, les deux Bills d'Agriculture passés dans la présente session du Parlement Provincial, et nous avons tout lieu d'espérer qu'ils fonctionneront avec succès. Comme de raison, la chose dépendra beaucoup des personnes chargées de mettre en action les principes de ces actes, mais il n'y a nullement à douter que les changemens qu'ils introduisent ne soient de nature à mettre généralement sur un meilleur pied l'agriculture canadienne.

Nous avons cru qu'il était à propos que le contenu des actes en question fût connu des agriculteurs aussitôt que possible, attendu que les Sociétés d'Agriculture tiennent ordinairement leurs assemblées annuelles pour l'élec-

tion de leurs officiers, de bonne heure en Février, et le Journal d'Agriculture doit être le canal le plus convenable pour communiquer ces renseignements. S'il plaisait au Ministre et au Bureau d'Agriculture d'adopter ce Journal pour leur organe ou canal de communication avec les Sociétés Agricoles, il deviendrait d'un plus grand intérêt pour les agriculteurs, et ils seraient peut-être portés par là à s'y abonner en plus grand nombre. Nous désirions pouvoir publier ce numéro aussitôt que possible, de peur que les souscripteurs ne vissent à s'imaginer qu'il allait cesser de paraître. C'est un fait bien extraordinaire que nous ayons à nous plaindre de n'obtenir pas un appui suffisant pour le seul Journal d'Agriculture publié dans le Bas-Canada, où la population est principalement agricole. Les cultivateurs paraissent être dans une grande erreur, au sujet des publications agricoles: ils croient favoriser beaucoup les éditeurs de ces ouvrages, lorsqu'ils les prennent comme abonnés, quand, en réalité, ce sont les éditeurs qui favorisent les agriculteurs, et puis parmi ces